

**Chers**, (cheires, cheyres, chérots), *rochers* ou *coulées de lave*.

Voici ce qu'en disait Mège en 1861 dans Souvenirs de la langue d'Auvergne :

*CHEIRE. — S. f. On appelle ainsi les champs de lave formée par la surface des coulées volcaniques modernes.*

*... L'aspect des cheires est très-remarquable ; et, tout d'abord, on est saisi du caractère triste et désolé que présente leur surface inculte où quelques herbes maigres et chétives et des broussailles rabougries, ne peuvent parvenir à cacher entièrement la teinte grisâtre de la lave. Cette surface est loin d'être unie. Elle offre une succession de monticules et de dépressions ; elle est presque toujours hérissée de rocs bizarres, contournés et scorifiés, de pointes, de dents et de cornes, de telle sorte qu'elle donne l'idée d'une mer violemment agitée qu'un phénomène imprévu aurait congelée et pétrifiée subitement. ...*